

Sommaire

Éditorial

Adrienne Clostre

Inauguration de la
bibliothèque
Thérèse Husson

La saison
berlioziennne dans
les orchestres

Comptes rendus

Disques

Livres

DVD

Musée
Hector-Berlioz

Informations
diverses

LÉLIO

La lettre de l'AnHB

N° 12 - Octobre 2006
www.berlioz-anhb.com

Éditorial

Lélio était petit et grêle; sa beauté ne consistait pas dans les traits, mais dans la noblesse du front, dans la grâce irrésistible des attitudes, dans l'abandon de la démarche, dans l'expression fière et mélancolique de la physionomie.
(George Sand, *La Marquise*)



Lélio a tenu à rendre hommage à Adrienne Clostre, disparue cet été. Hommage a également été rendu à la mémoire de Thérèse Husson lors de l'inauguration de la bibliothèque portant son nom, au musée Hector-Berlioz.

Le début de saison est prétexte à une recension des œuvres de Berlioz inscrites au programme des orchestres.

La rubrique « Comptes rendus » traite de deux compositeurs faisant partie du paysage berliozien : Gustave Charpentier et Édouard Lalo.

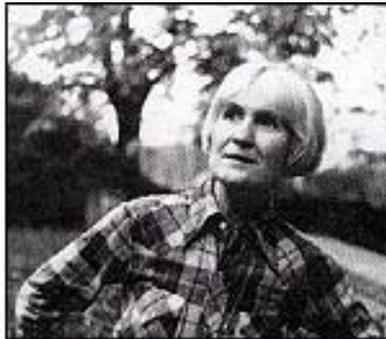
Enfin, outre les informations habituelles, le lecteur trouvera une chronique discographique et un compte rendu de l'exposition en cours au musée Hector-Berlioz.

Alain REYNAUD

Adrienne Clostre

Sa faculté d'émerveillement était inépuisable, son sourire inoubliable quand, après une audition de la *Symphonie fantastique* à La Côte-Saint-André (en septembre 1995), elle donnait l'impression d'avoir entendu pour la première fois cette œuvre qu'elle connaissait par cœur, et qu'elle admirait intensément comme, sans doute, tout ce qu'avait écrit Berlioz.

Aux purs, tout est pur : l'ensemble de la production d'Adrienne Clostre pourrait être placée dans la descendance de *Lélio* qui reste le plus grand défi lancé aux convenances esthétiques. Elle avait la faculté de voir plus loin et son aspiration à tout ce qui élève la pensée en éveillant l'esprit la portait dans des sphères ignorées du commun : son *Spectacle Tchekov* (*Raïssa ou la Sorcière* et *Le Chant du cygne*), ses actions dramatiques (*Julien l'apostat* d'après Ibsen, *Nietzsche*, ou *L'Albatros* d'après Baudelaire) dont elle signait également les livrets, en témoignent.



Élève d'Yves Nat pour le piano, de Darius Milhaud, Jean Rivier et Olivier Messiaen pour la composition, Adrienne Clostre (née en 1921) avait reçu la formation musicale la plus classique, couronnée, en 1949, par le premier grand prix de Rome de composition. Mais elle cherchait autre chose et, comme elle l'avouera plus tard « dans les années 1950, Boulez est arrivé dans le paysage musical et il a ouvert les fenêtres ». Elle n'a pas pour autant été jouée au Domaine Musical et son intérêt pour les techniques d'écriture issues de l'École de Vienne sera dicté par un souci d'expressivité, d'hermétisme bien compris et jamais par le conformisme ou la prétendue nécessité historique.

Grand prix de la Ville de Paris en 1955, prix Florence Gould en 1976, prix Musique de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques en

1987, Adrienne Clostre jouissait, semble-t-il, d'une reconnaissance légitime, mais elle n'était vraiment appréciée que par la partie la moins conformiste du milieu musical. Ne produisant que des œuvres longuement mûries et toujours singulières, introduisant la théâtralité jusque dans des pages purement instrumentales, sa musique était trop rarement jouée et ne semble pas avoir fait l'objet d'enregistrements commerciaux. On la redécouvrira sans doute quand d'autres, plus célèbres aujourd'hui, auront pâli. C'est le privilège, et le handicap provisoire, des œuvres venues seulement d'une puissante nécessité intérieure.

Nous l'avions accueillie, au printemps, parmi les nouveaux membres du Comité d'honneur. En nous quittant le 5 août elle a devancé la publication. On n'accusera pas sa modestie car c'est plutôt nous qui avons tardé, mais cela lui ressemble tellement...

Gérard Condé

Inauguration de la bibliothèque Thérèse Husson

La bibliothèque Thérèse Husson du musée Hector-Berlioz a été inaugurée le samedi 26 août dernier, en présence de M. Claude Bertrand, vice-président du Conseil général de l'Isère, chargé de la Culture et du Patrimoine, de M^{me} Chantal Spillemaecker, conservateur du musée Hector-Berlioz, et de M. Gérard Condé, président de l'Association nationale Hector Berlioz.

Le musée Hector-Berlioz possède un fonds documentaire consacré au compositeur et à la vie musicale de ses contemporains. Cet ensemble fut enrichi tout au long du siècle dernier grâce à l'Association nationale Hector Berlioz et, tout particulièrement, sa secrétaire générale, Thérèse Husson. Après inventaire, ce fonds a été installé au premier étage de l'immeuble abritant l'administration du musée. La collection est dorénavant à la disposition des chercheurs sur rendez-vous.

La saison berliozienne dans les orchestres

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN

22 octobre 2006

ROUEN

Les Nuits d'été

L. Campellone, dir. ; I. Perruche, soprano

Théâtre des Arts - 20 h

ORCHESTRE DE MASSY

28, 29 avril 2007

MASSY

Rêverie et Caprice

D. Rouits, dir. ; J.-P. Sabouret, violon

Opéra - 20 h 30, 16 h

ORCHESTRE DE PICARDIE

11, 12 mai 2007

LIEU A DÉTERMINER

22 mai 2007

AMIENS

25 mai 2007

SOISSONS

Ouverture du Corsaire

P. Verrot, dir.

Maison de la culture

Cathédrale

ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE

17 octobre 2006

ANNECY

18 octobre 2006

JACOB BELLECOMBETTE

Les Nuits d'été

G. Contratto, dir. ; M. Devellereau, soprano

Bonlieu Scène nationale - 20 h 30

Amphi 11000 - 12 h 15

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

6, 7 juin 2007

BORDEAUX

Les Nuits d'été

L. Langrée, dir. ; N. Stutzmann, contralto ; Orchestre national Bordeaux
Aquitaine

Palais des sports - 20 h 30

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

26, 27 octobre 2006

PARIS

Roméo et Juliette

Sir Colin Davis, dir. ; J. DiDonato , mezzo-soprano ; P. Breslik, ténor ; K.
Ketelsen, baryton-basse ; Chœur de Radio France

Théâtre des Champs-Élysées - 20 h

28, 30 novembre 2006

PARIS

Harold en Italie

Seiji Ozawa, dir.

Théâtre des Champs-Élysées - 20 h

2 mars 2007

PARIS

Symphonie fantastique

M.-Wh. Chung, dir.

Salle Pleyel - 20 h

14, 15 avril 2007

PARIS

Messe solennelle

R. Muti, dir. ; G. Kuehmeier, soprano ; P. Breslik, ténor ; I. Abdrazakov,
basse ; Chœur de Radio France
Théâtre des Champs-Élysées - 20 h

ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE

9 mars 2007

METZ

10 mars 2007

BAR-LE-DUC

Chasse royale et Orage, *Cléopâtre*, *Symphonie fantastique*

E. Diemecke, dir. ; Q. L. Zhang, contralto

Arsenal - 20 h 30

Théâtre - 20 h 30

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

24 mars 2007

NICE

Roméo et Juliette, extraits symphoniques

M. Valdés, dir.

Opéra - 20 h

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

16, 17 novembre 2006

STRASBOURG

Symphonie fantastique

M. Albrecht, dir.

Palais de la Musique et des Congrès, salle Érasme - 20 h 30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SAINT-ÉTIENNE

10 octobre 2006

SAINT-ÉTIENNE

Marche hongroise, *Harold en Italie*, *Symphonie fantastique*

L. Campellone, dir. ; R. Oleg, alto

Grand-Théâtre Massenet - 20 h

Comptes rendus

Le Couronnement de la Muse de Gustave Charpentier

Gustave Charpentier est né à Dieuze, équivalent lorrain de La Côte-Saint-André, en 1860 ; monté à Paris, qui deviendra sa vraie patrie, il y meurt en 1956. Si la capitale a oublié de célébrer le cinquantenaire de son chantre, sa ville natale, quittée en 1870 devant l'invasion allemande, s'en est souvenu à travers plusieurs manifestations largement suivies dans la seconde quinzaine de juin.

Autre point commun avec Berlioz, Gustave Charpentier ne composa aucune oeuvre qui n'ait été directement inspirée par ce qu'il avait vécu. Les idéaux anarcho-socialistes et libertaires, attisés par l'esprit de Montmartre ont nourri sa musique sans lui servir de cache-misère. On a dit, pour expliquer le succès de ses oeuvres, sans le justifier vraiment : « C'est du pittoresque qui marche ». En fait, son écriture procède de Wagner autant que de Berlioz et de Massenet sans leur ressembler pour autant. Étranger à l'ésotérisme proclamé de Debussy, proche de Puccini par la générosité du style et cette compassion un peu ambiguë à l'égard de la partie opprimée de l'humanité (et, plus spécialement, de la femme), l'auteur de *Louise* avait séduit Mahler ; en effet, l'association nourricière entre le trivial et le pathétique est un trait commun de leur sensibilité, de leur pulsion créatrice. Il y a quelque chose de viennois dans l'opulence *décadente* du langage de Charpentier. L'usage qu'il fait du fond populaire correspond à un courant très fort dans la jeune musique française de la fin du siècle, Debussy compris, mais aussi d'un Charles Ives aux États-Unis.

Entré dans la classe de Massenet, en 1885, Charpentier en sortit dès 1887 en remportant le prix de Rome avec une cantate dont le sujet, *Didon*, tend la main aux *Troyens*. De la villa Médicis il envoya les *Impressions d'Italie*, une suite pour orchestre, et *La Vie du poète*, symphonie-drame autobiographique dont le modèle se trouvait naturellement chez Berlioz. L'exécution de ces deux oeuvres, en 1891-92 lui apporta une célébrité que *Les Impressions fausses* pour voix et orchestre (1895) puis *Le Couronnement de la Muse*, créé dans la rue à Montmartre en 1897, teinteront de scandale. La consécration viendra avec l'apparition de *Louise*, « roman musical », sur la scène de l'Opéra-Comique, le 2 février 1900. L'acte III de *Louise* intégrait une partie du *Couronnement de la Muse*, selon le procédé berliozien du réemploi, et *la Vie du poète* deviendra la matrice de *Julien* (1913), second opéra et dernière oeuvre achevée de Charpentier qui devait passer les quarante

dernières années de sa longue existence à veiller sur le destin de sa célèbre progéniture et à diriger ici et là *Le Couronnement de la Muse* dans des versions sans cesse remaniées pour tenir compte des lieux, des circonstances, des éléments locaux.

De ce *work in progress* oublié depuis un demi-siècle il ne reste plus qu'un piano-chant édité à compte d'auteur et un matériel d'orchestre que les éditions Leduc se sont efforcées de restituer à l'instigation de Gilbert Rose ; il reste encore à faire pour redonner à l'ouvrage sa dimension spectaculaire et l'Orchestre national de Lorraine, le ténor Gilles Ragon et quatre chorales amateurs, tous empoignés visiblement par l'aventure, sous la direction de Jacques Mercier, s'en sont tenus à une exécution concertante dans l'église Sainte-Marie-Madeleine de Dieuze. Les danseurs, la Muse, la Beauté, Pierrot, ce sera pour la prochaine fois car on a pu constater à la fois qu'ils manquaient et que la vitalité de la partition restait intacte.

Cela commence par une Marche-Défilé sur les cris de Paris où des fanfares, dans l'éloignement, dialoguent avec l'orchestre symphonique. La Muse arrive sur un char, accompagnée de sa propre fanfare et saluée par le chœur. Tout cela évoque la kermesse acte des *Maîtres chanteurs* et de certaines pages de Charles Ives. Un cortège burlesque de rapins rappelant l'amère ironie des gaîtés humaines, un cortège guerrier citant *La Marseillaise*, l'entrée de petits miséreux « symbolisant l'Avenir » (sur le motif mélancolique « Mouron pour les p'tits oiseaux ») concluent l'introduction. *Le Ballet du plaisir*, sorte de scherzo parodique, est encore plein de gouaille musicale ; avec *l'Apparition de la Beauté* on retrouve la Valse lente et sensuelle de *Louise*. *Le Couronnement de la Muse* par le Poète (« Par Mercure aux pieds légers ») passera aussi dans *Louise* ; sauf qu'ici ce n'est pas l'arrivée de la Mère qui brise la fête mais, de façon tout aussi pathétique et spectaculaire, Pierrot dont la pantomime, annoncée par le *Dies Irae*, vient exprimer *La Souffrance humaine* sur un motif entendu bien avant ; il pense aux révoltes possibles, aux répressions. Si le bonheur est possible sur terre il ne peut venir que du rayonnement de la Muse et de ses serviteurs « chercheurs d'absolu, épris d'inconnu, les fiers élus de l'avenir ». Et l'œuvre s'achève en une apothéose à laquelle on peut croire au moins par le biais de l'art.

Une partition qui sonne magnifiquement, étonnante, foisonnante, fille de la *Symphonie funèbre et triomphale*, du *Chant des chemins de fer*, de *l'Impériale*. À quand sa réalisation scénique qui, seule, rendra compte de l'ambiguïté douce-amère de ce couronnement ? Gérard Condé

Le *Fiesque* de Lalo à Montpellier

Réputé pour sa résurrection d'ouvrages négligés ou oubliés depuis longtemps, le Festival de Montpellier fut l'endroit idéal pour la « création mondiale » de *Fiesque*, un opéra qui ne parvint pas à être exécuté lors de sa composition en 1868 et qui est resté depuis sur un rayon de bibliothèque. Grâce au soutien enthousiaste d'Hervé Lussiez et à la façon courageuse dont René Koering dirige le festival, *Fiesque* a été pour la première fois exécuté, le 27 juillet 2006, à la salle Berlioz de Montpellier, dans une édition préparée par moi-même, Hugh Macdonald.

Ce fut le dernier concert du festival, où toutes les places se trouvèrent occupées, non pas sans doute à cause de Lalo, mais probablement davantage en raison de la présence de Roberto Alagna et d'Angela Gheorghiu à qui avaient été confiés les rôles principaux. « En estimant que le rôle de Léonore ne convient plus à sa voix », pour citer M^{me} Gheorghiu, celle-ci se retira peu de temps avant l'exécution. Elle fut admirablement remplacée par Michelle Canniccioni. Quoi que puissent avoir pensé les admirateurs d'Alagna, mieux eût valu pour ce dernier se soustraire à toute exécution, du moment que sa sympathie pour l'œuvre semblait nulle, qu'il s'était abstenu de prendre part aux ensembles, avait exigé des coupures et chantait faux. Il était vêtu à la manière d'un chanteur de variétés et se conduisait comme s'il était le seul musicien présent dans la salle.

Heureusement que le chef, Alain Altinoglu, se montra brillant dans sa manière d'imprimer une cohésion parfaite à l'exécution de l'œuvre à laquelle il s'était donné entièrement. Sa conduite de l'orchestre et des chœurs traduisit une compréhension superbe et profonde du style de Lalo. Superbe d'ailleurs était le Chœur de la Radio lettone et l'Orchestre national de Montpellier se montra en général excellent, ce que fut le reste de la distribution, en particulier Franck Ferrari dans le rôle de Verrina et Béatrice Uria-Monzon dans celui de Julie. Radio France doit produire un disque compact qui, au moins, donnera une idée de ce qu'est la partition, même si celle-ci eut à souffrir de moments difficiles et gênants.

Beaucoup d'auditeurs se trouvèrent frappés par ce qui, dans la partition, rappelait Berlioz, bien que le style en soit plus proche de celui de Bizet et de Delibes. Rien ne freine ni n'en comprime l'énergie rythmique et l'écriture vocale et orchestrale est de très haute qualité. Comme beaucoup d'autres opéras, celui-ci souffre d'un livret discutable et peu probant dans lequel s'expliquent mal les événements, les actions et leurs causes, mais

un solide et vigoureux sens dramatique domine l'ensemble et Lalo a su créer dans les personnages principaux des caractères qui s'imposent et qu'on n'oublie pas. Il ne fait pas de doute que cet opéra peut et doit réussir une fois représenté, ce qui aura lieu à l'Opéra de Mannheim en juin 2007. Nous pourrons donc vraiment juger de l'excellence de l'ouvrage.

Hugh Macdonald
(Traduction : Paul Bruyère)

Disques

Benvenuto Cellini (version de Weimar)

Bruce Ford (Benvenuto Cellini), Laura Claycomb (Teresa), Monika Groop (Ascanio), Christopher Maltman (Fieramosca), Franz Hawlata (Balducci), Ralf Lukas (le pape Clément VII), Johannes Chum (Francesco), Reinhard Mayr (Bernardino), MDR Rundfunkchor Leipzig, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, dir. Sir Roger Norrington.
Enregistré en 2003.

2CD SWR music / Hänssler Classic
Parution : automne 2006.

Requiem

Toby Spence (ténor), SWR Vokalensemble Stuttgart, MDR Rundfunkchor Leipzig, Radio Sinfonieorchester Stuttgart, dir. Sir Roger Norrington.
Enregistré en public à Stuttgart, Liederhalle, le 9 mai 2003.

2CD Hänssler Classic 093.131.000
29,95 €

Airs de Berlioz

Du peuple et des soldats · Ô blonde Cérès · Inutiles regrets! je dois quitter Carthage · Ah! quand viendra l'instant des suprêmes adieux · En un dernier naufrage (***Les Troyens***).

Les pèlerins étant venus (***L'Enfance du Christ***, Le Repos de la Sainte Famille).

Bientôt de Roméo la pâle rêverie · Mab! la messagère fluette et légère (***Roméo et Juliette***).

Merci, doux crépuscule (***La Damnation de Faust***).

Maintenant que le ciel brille tout plein d'étoiles (*Huit Scènes de Faust*).
Grands dieux! · Ange adoré dont la céleste image · Nature immense,
impénétrable et fière (*La Damnation de Faust*)*.

Ah! je vais l'aimer (*Béatrice et Bénédict*).

L'onde frémit, l'onde s'agite · Ô mon bonheur, ma vie (*Lélio*).

Une heure encore · La gloire était ma seule idole · Seul pour lutter · Sur
les monts les plus sauvages (*Benvenuto Cellini*).

Hymne des Marseillais.

Roberto Alagna, ténor ; Angela Gheorghiu, soprano* ; Chorus and
Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden, dir. Bertrand de
Billy.

Enregistré à Lyndhurst Hall, Air Studios et salle d'orchestre de l'Île-
de-France en 2002.

CD Deutsche Grammophon 477 627-7

9,99 €

Harold en Italie

(version alto & piano F. Liszt)

Diederik Suys, alto ; Jean-Claude Vanden Eynden, piano.

Avec : Liszt, *Romance oubliée*.

Enregistré à Wichelen, Kloosterkapel, en décembre 2003.

CD UT3-Records UT3-004

8 €

Sweet Power of Song

Pleure pauvre Colette, Le Trébuchet.

Felicity Lott, soprano ; Ann Murray, soprano ; Graham Johnson, piano.

Avec : divers compositeurs.

2CD EMI Classics 3 50833 2 3 *Gemini*

14,99 €

Marche au supplice (*Symphonie fantastique*)

World Philharmonic Orchestra, dir. Yutaka Sado.

Avec : Ravel, Bizet, Dukas.

Enregistré dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides le 21 juin
2006.

CD Naïve

11,99 €

Voices of Brass

Marche au supplice (*Symphonie fantastique*) arr. Phil Snedecor
Washington Symphonic Brass, dir. Milton Stevens.

Avec : divers compositeurs.

CD MSR Classics MS1159

\$14.95

RÉÉDITIONS

La Révolution grecque. Grandes œuvres chorales.

Sara la baigneuse, Tristia, Le Ballet des ombres, Chant sacré - (Version I), *Veni Creator, Tantum ergo, Scène héroïque (La Révolution grecque), Le Cinq Mai, La Mort d'Orphée, Chant guerrier, Chanson à boire, Chant des chemins de fer, Chant sacré* - (Version II), *Hymne pour la consécration du nouveau tabernacle*.

Rolando Villazon, ténor ; Nicolas Rivenq, baryton ; Laurent Naouri, basse ; Chœur Les Éléments ; Joël Suhubiette, chef de chœur ; Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

Enregistré à Toulouse, Halle aux grains, du 26 au 30 avril 2003.

2CD EMI Classics 7243 5 57499 2 5

24,85 €

Symphonie fantastique, Ouverture des Francs-Juges

London Classical Players, dir. Sir Roger Norrington.

Enregistré à Londres, Abbey Road Studio, en 1988.

CD Virgin Classics 5613792

8,99 €

Berlioz en Italie

Roméo et Juliette, Harold en Italie, Benvenuto Cellini (arrangements)

Ensemble Carpe diem.

Enregistré à La Côte-Saint-André, église, le 28 août 2003.

CD Ambrosie 9950

20,28 €

Benvenuto Cellini, Béatrice et Bénédicte, Waverley, Le Roi Lear, Rob-Roy, Le Carnaval romain, Le Corsaire

San Diego Symphony Orchestra, dir. Yoav Talmi.

CD Naxos 8.550999

Sanctus (*Grande Messe des morts* (Requiem))
Sacred: Inspirational and Spiritual Music for Choir and Orchestra
John Aler, ténor ; Mormon Tabernacle Choir ; Atlanta Symphony
Orchestra, dir. Robert Shaw.
Avec : divers compositeurs et divers interprètes.
CD Telarc 80671
\$15.99

Outdoor Entertaining
Ballet des sylphes (*La Damnation de Faust*)
Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.
Enregistré en 1964.
Avec : divers compositeurs.
CD Decca 000678712 *HGTV Home, Ideas, Life*
\$9.99

ENREGISTREMENTS HISTORIQUES

Symphonie fantastique
Kölner Rundfunk-Sinfonie-Orchester, dir. André Cluytens.
Enregistré à Cologne en novembre 1955.
Le Carnaval romain
NDR-Sinfonieorchester, dir. Leopold Stokowski.
Enregistré à Hambourg en juillet 1952.
CD Archipel Records ARPCD0290
£4.99

Koussevitzky : Maestro Risoluto
Le Carnaval romain
Boston Symphony Orchestra, dir. Serge Koussevitzky.
Avec : divers compositeurs.
10CD Maestro History (Celebre) 205259 « Maestro Risoluto »
30,34 €

Arthur Nikisch
Le Carnaval romain
Berliner Philharmoniker, dir. Arthur Nikisch.

Enregistré en 1920.
Avec : divers compositeurs.
2CD Symposium 1087/1088
£15.00

Paul Paray Conducts French Orchestral Music

Chasse royale et Orage (*Les Troyens*)
Detroit Symphony Orchestra, dir. Paul Paray.
Avec : Saint-Saëns, Paray, Lalo, Barraud, Chausson, Ibert, Ravel, Bizet,
Thomas, Hérold, Auber, Gounod, Massenet.
Enregistré à Detroit de mars 1956 à mars 1962.
5CD Mercury Living Presence 475626-8
41,14 €

Berlioz

Roberto Alagna, ténor ; Orchestra of the Royal Opera House, Covent
Garden, dir. Bertrand de Billy.
CD Deutsche Grammophon 4769409
16,97 €

Autour de Berlioz

Méhul

L'Irato ou l'Emporté

Ouverture du Ballet de Paris à Grand Orchestre

Miljenko Turk, basse (Scapin) ; Cyril Auvity, ténor (Lysandre) ; Pauline
Courtin, soprano (Isabelle) ; Alain Buet, basse (Pandolphe) ; Svenja
Hempel, soprano (Nérine) ; Georg Poplutz, ténor (Balouard) ; Bonner
Kammerchor ; L'Arte del Mondo, dir. Werner Ehrhardt.
Enregistré à Bonn, Bundeskunsthalle, le 18 septembre 2005.
CD Capriccio 60128
[Premier enregistrement mondial.]
17.99 €

Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale », Symphonie n° 2.

London Symphony Orchestra, dir. Bernard Haitink.
Enregistré à Londres, Barbican, en novembre 2005.
CD LSO Live LSO0082
£5.99
SACD LSO Live LSO0582
£8.99

Beethoven
Symphonie n° 3 « Eroica », Ouverture *Leonore* n° 2.
London Symphony Orchestra, dir. Bernard Haitink
Enregistré à Londres, Barbican, en novembre 2005.
CD LSO Live LSO0080
£5.99
SACD LSO Live LSO0580
£8.99

Beethoven
Symphonie n° 9.
Twyla Robinson, soprano ; Karen Cargill, mezzo-soprano ; John Mac
Master, ténor ; Gerald Finley, basse ; London Symphony Chorus ; London
Symphony Orchestra, dir. Bernard Haitink.
Enregistré à Londres, Barbican, en avril 2006.
CD LSO Live LSO0092
£5.99
SACD LSO Live LSO0592
£8.99

Liszt
Works for Piano and Orchestra
Louis Lortie, piano ; Residentie Orchestra The Hague, dir. George
Pehlivanian.
Enregistré à La Haye, Dr Anton Philipszaal.
3CD Chandos CHAN 10371
£19.98

Liszt

Eine Faust-Sinfonie

Alexander Young, ténor ; Royal Philharmonic Orchestra, dir. Sir Thomas Beecham.

Poèmes symphoniques

Philharmonia Orchestra, dir. Constantin Silvestri.

Psalm XIII

Walter Midgley, ténor ; Royal Philharmonic Orchestra, dir. Sir Thomas Beecham.

2CD EMI 4 76927 2 *Gemini*

Liszt

Eine Faust-Sinfonie

Du berceau à la tombe

BBC Philharmonic, dir. Gianandrea Noseda.

Enregistré en 2005.

CD Chandos CHAN 10375

26, 97 €

Gounod

Mireille

Danielle Borst (Mireille), Christian Papis (Vincent), Marcel Vanaud (Ourrias), Jean-Philippe Courtis (Maître Ramon), Bernadette Antoine (Taven), Yves Coudray (Andreloun), Chris De Moor (Maître Ambroise/ Un passeur), Chœur du TML Opéra Lausanne, Chœur d'enfants d'Épalinges ; Orchestre des Rencontres musicales de Lausanne, dir. Cyril Diedrich.

Enregistré en 1993.

2CD Cascavelle VEL 3098

Concertos pour harpe

Reinecke **, Concerto pour harpe et orchestre en *mi* mineur op. 182 ;

Zabel *, Concerto pour harpe et orchestre en *ut* mineur op. 35 ; Parish-

Alvars, Concerto pour 2 harpes et orchestre en *ré* mineur op. 91

* Emmanuel Ceysson, harpe ; ** Xavier de Maistre, harpe ;

Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, dir. Hannu Lintu.

CD Claves 50-2607

22,76 €

Strauss

Elektra

Jean Madeira (Klytämnestra), Christel Goltz (Elektra), Leonie Rysanek (Chrysothemis), Franz Klarwein (Aegisth), Hermann Uhde (Orest), Orchester der Bayerischen Staatsoper, dir. Karl Böhm.

Enregistré sur le vif à Munich le 26 août 1955.

2CD Walhall Eternity WLCD 0155

12 €

Strauss

Tod und Verklärung

NHK Symphony Orchestra, dir. Jun Märkl.

Avec : Debussy, Mozart, Brahms-Schönberg.

2CD Altara ALT 006

17 €

Weingartner

Felix Weingartner Symphonic Works Vol. 4

Lustige Ouvertüre, op. 53 ; ***Symphony 3***, op. 49

Sinfonieorchester Basel, dir. Marko Letonja.

CD SACPO 777100

21 €

Bellini

I Capuleti e i Montecchi

Patrizia Ciofi (Giulietta), Clara Polito (Romeo), Federico Sacchi (Capellio), Danilo Formaggia (Tebaldo), Nicola Amodio (Lorenzo), Orchestra Internazionale d'Italia, dir. Luciano Acocella.

Enregistré à Martina Franca, Palazzo Ducale, en août 2005.

2CD Dynamic CDS 504

37 €

Gregory Kunde: In Love and War - Great Rossini Tenor Scenes

L'Italiana in Algieri, Ermione, Tancredi, Il Turco in Italia, Stabat Mater, La Donna del Lago, Ricciardo e Zoraide, Semiramide, La Cenerentola.

Gregory Kunde, ténor ; Tomás Èerny, ténor ; Prague Metropolitan Choir ; Prague Metropolitan Symphony Orchestra, dir. Marco Zambelli.

CD VAI 1259 \$16.99

Chronique

BERLIOZ

La Damnation de Faust

Marguerite : Marie-Ange Todorovitch - Faust : Michael Myers -
Méphistophélès : Alain Vernhes - Brander : René Schirrer
Chœur philharmonique slovaque. Orchestre national de Lille, dir. Jean-
Claude Casadesus
2 CD Naxos 8 660 116-117

Depuis la *Symphonie fantastique* (plusieurs fois rééditée par Harmonia Mundi), il y a vingt-cinq ans, Jean-Claude Casadesus a enregistré un certain nombre d'œuvres de Berlioz qui, sans constituer un cycle à proprement parler, prouvent son attachement à ce répertoire. *L'Enfance du Christ*, *Les Nuits d'été* (avec Elsa Maurus), et surtout les quatre cantates de Rome (une première mondiale, la plupart des chefs se satisfaisant de la seule *Cléopâtre*, voire d'*Herminie*), sans atteindre des sommets d'inspiration ou de réussite, ont toutes frappé par la chaleur de leur approche. Il est vrai que Casadesus a toujours eu la bonne idée d'engager des chanteurs français : rares sont les artistes qui ont su, dans *Herminie*, conjuguer la fougue et le style de Mireille Lagrange (à vrai dire, seules Mireille Delunsch, avec Philippe Herreweghe, et Aurélia Legay, avec Marc Minkowski, ont su également nous enthousiasmer dans l'interprétation de cette cantate).

Avec cette nouvelle *Damnation de Faust*, Casadesus creuse un peu plus son sillon. Il a eu la bonne idée de réunir trois chanteurs français, c'est-à-dire trois interprètes, faut-il le rappeler encore, qui sont le plus immédiatement à l'aise avec notre langue. On aura beau faire, une distribution internationale, aussi brillante soit-elle sur le papier, finit toujours par poser la question du style ; ah, les chanteurs autrefois réunis par Barenboïm, Ozawa, Solti, Inbal ou Chung, incapables de la moindre unité d'approche quand ils n'étaient pas simplement ridicules ! Pour une Jennifer Larmore, une Anne-Sofie von Otter ou une Susan Graham pleines de sensualité, combien de Méphistophélès grotesques, de McIntyre à Terfel, en passant par Wilson-Johnson et Fischer-Dieskau il a fallu supporter !

Des trois chanteurs français réunis par Casadesus, c'est finalement René Schirrer (Brander) qui convainc le moins : essoufflé, sanguin, il cherche un ton qu'il ne trouve pas. Le Méphistophélès d'Alain Vernhes a en

revanche quelque chose d'élégant et de chantant (ce qui ne va pas de soi, quand on songe à toutes les simagrées, à toutes les séquences *parlando* que nous infligent bien des chanteurs), qui donne de la dignité musicale au personnage ; Casadesus aurait pu choisir José Van Dam (qui a enregistré le rôle en compagnie de Solti et de Nagano, sans compter le récent dévédé où on le retrouve de nouveau avec Solti), mais il a préféré un chanteur moins célèbre, en meilleure forme et au bout du compte moins convenu, qui rappellera peut-être à certains le Bacquier des grands soirs. Marie-Ange Todorovitch chante elle aussi, et de toute sa voix, et de toute son âme, et c'est peut-être là l'un des paradoxes de cet enregistrement qui, bien qu'il ait été enregistré sur le vif (à Lille, il y a déjà deux ans et demi), est chanté plus qu'il n'est joué, comme si la voix et la ligne devaient ici l'emporter sur l'incarnation.

Reste le cas de Michael Myers, qui n'est pas français et ne nous avait guère convaincu dans la même *Damnation*, avec Gardiner, il y a presque vingt ans. Myers n'a pas fait une grande carrière, mais sa voix a étonnamment peu changé, ainsi que son style et sa prononciation du français, simplement polis par le temps. Le chanteur a franchi la barrière qui sépare le médiocre du très convenable et ne dépare pas la distribution.

Une prise de son plus naturelle aurait permis de donner plus d'étoffe à l'orchestre, mais la conception attentive et modeste du chef, qui porte ses chanteurs, convient à ce parti-pris. Si l'on ajoute que le Chœur philharmonique slovaque, même s'il est un peu massif et uniforme, s'engage dans la bataille avec vaillance, on aura compris que cette nouvelle version, sans détrôner ses grandes devancières (celle de Fournet, la première de Davis - Philips - car la seconde -LSO live -, avec un orchestre survolté, souffre malheureusement d'une distribution peu orthodoxe), est très recommandable.

Christian Wasselin

Berlioz par Jean-Claude Casadesus

Le récent CD de *La Damnation de Faust* par Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre National de Lille réserve des bonheurs appréciables : René Schirrer, irréprochable Brander ; Alain Vernhes, intelligent, puissant et retenu, impeccable, Méphisto de grand style, et par dessus tout, cet admirable orchestre, splendidement dirigé : plaisir évident des timbres et

des couleurs, soulignement éclairant des formes, scansion passionnante des rythmes, et tout au long, cette transparente clarté de l'ensemble sonore, dans la force comme dans la délicatesse. C'est beau, très, très beau.

Jean-Claude Casadesus a déjà fait beaucoup pour Berlioz avec son ONL, au concert et au disque : une déjà ancienne mais nullement dépassée *Symphonie fantastique*, une très appréciable *Enfance du Christ* et surtout les quatre *Cantates* du prix de Rome, mises superbement et courageusement à la disposition de tous, pour nous sortir très heureusement des sentiers battus. À quoi il convient d'ajouter fièrement un *Requiem* à couper le souffle (à quand l'enregistrement ?), et un vœu lancinant : celui de le voir monter et enregistrer *Benvenuto Cellini*. Car il possède à un point suprême toutes les extraordinaires qualités requises par cette partition époustouflante que Berlioz a écrite, comme chacun sait, exprès... pour lui.

Dominique Catteau

Livres

Pierre-René Serna, *Berlioz de B à Z*. Paris, Éditions Van de Velde, 2006, 264 p.
20 €

Gérard Streletski, Les cuivres dans le *Grand Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* de Berlioz : l'exemple du cor. In : *Le Quintette de cuivres : aspects historiques et actualités. Concours international de musique de chambre Lyon 2005*. Coordination Gérard Streletski. Lyon, Éditions Symétrie, 2006. 146 p.
30 €

Autour de Berlioz

French Music Since Berlioz. Edited by Richard Langham Smith and Caroline Potter. Aldershot, Ashgate, 2006, xxi+363 p.

£55.00

Franz Liszt and His World. Edited by Christopher H. Gibbs & Dana Gooley.
Princeton, Princeton University Press, 2006, 608 p. Collection « The Bard Music Festival ».
Broché : \$24.95 / £15.95. Relié : \$65.00 / £41.95

Michel Faul, **Louis Jullien : musique, spectacle et folie au XIX^e siècle.** Biarritz, Éditions Atlantica, 2006, 164 p. Coll. « Privilèges ».
19 €

Louis Moreau Gottschalk, **Notes of a Pianist.** Edited by Jeanne Behrend.
With a new foreword by S. Frederick Starr. Princeton, Princeton University Press, 2006, xlviii+433 p.
\$24.95 / £15.95

Richard Wagner, **Beethoven.** Traduit et analysé par Théodore de Wyzeza.
Stalker, Paris, 2006, 59 p.
5 €

Florence Fabre, **Nietzsche musicien. La musique et son ombre.** Préface de Michel Guiomar. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 276 p. Coll. «Æsthetica ».
20 €

Susan Rutherford, **The Prima Donna and Opera, 1815-1930.** Cambridge, Cambridge University Press, 2006, 394 p. Coll. « Cambridge Studies in Opera ».
£55.00

Andrea Fabiano, **Histoire de l'opéra italien en France (1752-1815). Héros et héroïnes d'un roman théâtral.** Paris, CNRS Éditions, 2006, 296 p.
Coll. « Sciences de la musique - Série Études ».
28 €

Giuseppe Pintorno, **Bellini ou le chant infini.** Traduction de Lina Franco

avec la collaboration de Philippe Olivier. Paris, Hermann, 2006, 205 p.
Coll. « Points d'orgue ».
20 €

Martine Kahane, *Bêtes de scène*. Paris, Les Éditions du Mécène, 2006,
143 p.
30 €

Gabriel Bacquier en quelques notes... Entretien avec Bernard Villat et
Serge Moisson. Préface de Ruggero Raimondi. Genève, Slatkine, 2006,
128 p.
38 FS

**Racine et Shakespeare (1818-1825) et autres textes de théorie
romantique.** Établissement du texte, annotation et préface de Michel
Crouzet.
Paris, Champion, 2006, 560 p. Coll. « Textes de littérature moderne et
contemporaine », 87.
87 €

Jean-Dominique Ingres, *Écrits et propos sur l'art*. Présentation de
Manuel Jover. Paris, Hermann, 2006. Coll. « Arts ».
22 €

Jean-Yves Frétygné, *Giuseppe Mazzini. Père de l'unité italienne*. Paris,
Fayard, 2006, 528 p.
27 €

Ippolito Nievo, *Confessions d'un Italien*. Traduit de l'italien par Michel
Orcel et préfacé par Mario Fusco. Paris, Fayard, 2006, 816 p.
30 €

Jean-Pons-Guillaume Viennet, *Mémoires et Journal, 1777-1867*. Texte
établi, présenté et annoté par Raymond Trousson. Paris, Champion, 2006,
1572 p. Coll.
« Bibliothèque des correspondances ».
190 €

Revue

Donizetti : Lucia di Lammermoor. Édition réalisée sous la direction de Joël-Marie Fauquet. *L'Avant-Scène Opéra*, juillet-août 2006, n° 233. 157 p.
25 €

Béatrice Didier, « Boieldieu ou le bel canto français », *Europe*, 926-927 (juin-juillet 2006), 323-325.

DVD

Berlioz
Symphonie fantastique, Harold en Italie.
Tabea Zimmermann, alto ; Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach.
Enregistré à Paris, salle Pleyel, les 14 et 15 février 2001.
Bel Air Classiques
23,99 €

Liszt
Années de pèlerinage
Alfred Brendel
Réalisation : Humphrey Burton
Enregistré à Londres, Middletemple Hall, en 1986.
DGG DVD-VIDEO NTSC 073 414-6
25 €

Bellini
Norma
Mise en scène : Walter Pagliaro. Dimitra Theodossiou, soprano ; Nidia Palacios, mezzo-soprano ; Carlo Ventre, ténor ; Riccardo Zanellato, basse ; Orchestra e Coro del Teatro Massimo Bellini di Catania, dir. Giuliano Carella.

Enregistré en juin 2005.
2DVD Dynamic 33493
33,60 €

Rossini

Il Barbiere di Siviglia

Mise en scène : Coline Serreau. Roberto Saccà, Il Conte d'Almaviva ; Carlos Chausson, Bartolo ; Joyce DiDonato, Rosina ; Dalibor Jenis, Figaro ; Kristinn Sigmundsson, Basilio ; Nicholas Garrett, Fiorello ; Jeannette Fisher, Berta ; Denis Aubry, Un Ufficiale. Chœur et orchestre de l'Opéra national de Paris (chef de chœur : Gunther Wagner), dir. Bruno Campanella.

Enregistré en public à l'Opéra national de Paris en avril 2002.

TDK DVWW-OPBARB

37,81 €

Richard Strauss

Ariane à Naxos

Claire Watson (Ariadne), Beverly Sills (Zerbinetta), Robert Nagy (Bacchus), Benita Valente (Najade), Eunice Alberts (Dryade), Carole Bogard (Echo), Boston Symphony Orchestra, dir. Erich Leinsdorf.
Enregistré en concert le 7 janvier 1969.

VAI 4363

\$34.95

Musée Hector-Berlioz

Damnation! Berlioz et l'Allemagne

Quel titre mal choisi pour cette exposition de La Côte-Saint-André (1^{er} juillet-31 décembre). On s'attendrait avec cette exclamation à l'illustration de l'impression d'Henri Heine dans son *De la France* : « Ce compositeur a fait déjà de l'extraordinaire. Sa direction d'esprit est le fantastique, uni non pas au sentiment, mais bien à la sentimentalité... Quel dommage qu'il ait fait tailler sa chevelure immense, antédiluvienne, ces cheveux hérissés qui se dressaient sur son front comme une forêt sur quelque paroi de rochers escarpés. »

C'est l'inverse que ressent le visiteur : en arrivant fin juillet à La Côte par la nouvelle rocade qui vous concentre dans une gouttière sans visibilité, en suivant un couloir tracé dans les champs de maïs et de tournesol, en prenant l'allée magnifique de platanes, il arrive comme le jeune Hector ayant accompagné son père en cabriolet dans cette grande demeure dauphinoise qui garde de la touffeur extérieure. L'exposition a été placée en rez-de-jardin et en sous-sol qui bénéficient de la fraîcheur de la cour sous balcon et treille. Il y a dans cette bâtisse bien restaurée dans son état du temps d'Hector une atmosphère et un temps retrouvés.

Il faut s'y laisser prendre, se laisser aller à suivre les tableaux, lithographies, lettres, livres ou partitions qui y sont réunis : on y trouve Hector Berlioz serein, reconnu et même satisfait de son sort. Ainsi dans une lettre du 30 septembre 1842 à sa soeur Adèle écrivait-il à propos de ses lettres relatant son voyage musical en Allemagne : « j'étais né pour écrire des feuilletons... j'ai reçu force compliments à leur sujet ». D'autres lettres rappellent de quels problèmes il est sorti (temporairement) lors de ses nombreux voyages en Allemagne: « j'ai été horriblement gêné... et je n'ai été sauvé que par mes grands voyages »... ou encore à la princesse Sayn-Wittgenstein le 21 septembre 1862 : « J'ai l'ambition de ne plus être domestique, de ne plus monter derrière la calèche des sots et des idiots ». On trouve même un compositeur joyeux de saisir n'importe quelle occasion de s'esbaudir : ainsi crée-t-il dans ses *Souvenirs - Bêtises* -

Improvisations le 2 janvier 1843 à Echigen-Hohenzollem après avoir entendu un chant sans apercevoir la chanteuse (n'était-ce pas significatif pour lui?) l'aria

« Oh sur un air plaintif et tendre

Qu'il est doux au loin de l'entendre... »

Ce bonheur calme a été vécu lors des vingt-quatre tournées en Allemagne de 1842 à 1867.

Mais il y a aussi la grandeur : d'entrée l'Hector Berlioz de 1845 est représenté entre Gluck et le grand Beethoven ; sous un tel patronage il devient un musicien reconnu et représenté comme tel : lors d'*Une matinée chez Liszt* en compagnie de ses amis retrouvés en Allemagne, on songe à Mendelssohn, il écoute le pianiste virtuose avec une intériorité gourmande ; il est un musicien reconnu par les grands de ce monde : Frédéric-Guillaume IV par lettre du 23 mars 1844 lui accuse réception de son ouvrage sur l'instrumentation et lui envoie une tabatière ; sont exposés encore les diplômes d'honneur de Prusse, de Saxe-Weimar ; plus profondément sur le plan musical le visiteur trouvera la lettre du 21 janvier 1861 de Richard Wagner accompagnant l'envoi d' « un exemplaire de mon *Tristan* » avec l'apostrophe : « Gardez-le d'amitié pour moi » (amitié plus constante qu'on ne l'a dit, exprimée après près de vingt ans de contacts).

Compositeur comblé et musicien d'autant plus ouvert qu'il est comblé : l'affiche du 10 février 1843 du Hoftheater de Dresde annonçait des « morceaux » de *Benvenuto Cellini*, la *Fantastique* et des morceaux du *Requiem* ; celle du concert de Bade, au profit de l'hôpital, du 26 août 1861 annonce l'interprétation sous sa direction d'un air de *La Traviata*, de la *Fantaisie pour piano, choeur et orchestre* de Beethoven, du Duo de *Lucie de Lammermoor* en même temps que d'*Harold en Italie*.

Cette plénitude est palpable et le visiteur ne trouve la *Damnation* que par accessoire au détour d'une litho de Delacroix de 1828 *Faust et Méphisto dans les montagnes du Harz*, au détour du rappel que la *Damnation* a été conçue lors du deuxième voyage dans les pays germaniques.

Il ne faut pas plus chercher un ordre à l'exposition, ni thématique ni même chronologique ; il n'y a pas de démonstration sous-jacente, pas de référence à un romantisme dévastateur, pas d'exposé didactique de ce que

l'Allemagne a apporté à l'évolution du génie ; il n'y a pas de référence personnelle, pas la moindre allusion à Marie Recio qui pourtant accompagnait Hector Berlioz, voire le « collait » comme on dirait aujourd'hui, mais il savait avoir un langage anticipateur : « elle m'a couru après », écrira-t-il quand elle s'impose à Weimar après qu'il l'ait abandonnée à Francfort.

En résumé il faut comme déjà dit se laisser aller : la musique se suffit à elle-même et même quand on ne l'entend pas elle habite ; le musicien le démontre ; l'exposition dans cette paix du bas Dauphiné le suggère.

Charles Catteau

Musée Hector-Berlioz
69, rue de la République,
BP 63
F - 38261 LA COTE ST ANDRE Cedex
Renseignements :
Téléphone : [33] 04.76.20.24.88
Télécopie : [33] 04.74.20.83.33
Courriel : infos@musee-hector-berlioz.com
Horaires :
Ouvert tous les jours, sauf le mardi
De 10 h à 18 h

Informations diverses

Désignation d'un nouveau délégué régional pour l'AnHB

Monsieur Hervé ROCHE a été désigné délégué régional de l'Association nationale Hector Berlioz pour la région Aquitaine.

Enregistrement discographique

Tugan Sokhiev et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse ont enregistré *Le Carnaval romain* et la *Symphonie fantastique* en août et septembre derniers. L'enregistrement paraîtra chez Naïve au printemps 2007.

Domaine privé Betsy Jolas

Du mercredi 6 au dimanche 10 décembre 2006
Cité de la musique
Réservation :
01.44.84.44.84
www.cite-musique.fr

Conférences

Écully

Octobre 2006 - mai 2007

Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, *Ludwig van Beethoven ou la grande mutation du classicisme.*

Cycle de dix conférences

Collège Laurent-Mourguet, 3 bis, rue du Stade

Le lundi de 14 h 15 à 16 h 15

Écully Musical, Maison de la Rencontre, 21, avenue Édouard-Aynard
Tél. : 04 78 33 83 57 / 06 85 29 11 90

Leverkusen

19 octobre 2006

Erholungshaus - 20 h

Jochem Wolff et Armin Diedrichsen

Genie und Wahnsinn oder die Entdeckung der Psyche

[Génie et folie ou la révélation de la psyché]

Robert Schumann, compositeur et musicographe, sur le divan de l'analyste, avec

aperçus sur les contemporains, de E.T.A. Hoffmann à Hugo Wolf.
Exemple musicaux : Reinhard Schmiedel, piano.

Bayer Kulturabteilung
Moskauer Straße 4, Gebäude 4815
D - 51368 LEVERKUSEN
Kulturabteilung@bayerindustry.de
www.kultur.bayer.de
Erholungshaus
Nobelstraße 37
D - 51368 LEVERKUSEN
Tél. : (0214) 30-41283, 30-41284
Télécopie : (0214) 30-41285
Kartenbuerokultur@bayerindustry.de

Week-end 2006 de la *Berlioz Society*

Berlioz's great opera : *The Trojans*

Londres

2-3 décembre

University College

Intervenants : Dr William Fitzgerald, David Cairns, Professor Julian Rushton,
Adrian

Brown, John Warrack, Gunter Braam, Harold Hughes, John Leeman.

Récital d'extraits des *Trojens* par Susan Legg, soprano, mezzo-soprano, Andrew
Mackenzie-Wicks, ténor et Duncan Honeybourne, piano.

Date limite d'inscription : 10 novembre.

Dr Harold Hughes, Programme Secretary, Berlioz Society, 16 Wingfield Road, Kingston-
upon-Thames, Surrey, KT2 5LR

Maison de Chateaubriand

« Les Aventures du dernier Abencérage »

Soirée préparée en collaboration avec Frédéric Robert.

10 octobre 2006 - 21 h

Textes de Chateaubriand.

Musique de Hérold, D'Alvimare, Choron, Garat, Quidant, Cherubini, Albeniz.

« Escales romaines ou Rencontres musicales à la villa Médicis »

24 octobre 2006 - 21 h

Textes et musique de Chateaubriand, **Berlioz**, G. Sand, Gounod, P. Viardot,
Bizet, Liszt, Massenet, Debussy, L. Boulanger.

Maison de Chateaubriand, 87, rue Chateaubriand, Châtenay-Malabry.
Tél. : 01 55 52 13 00 (du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h)
Courriel : falves@cg92.fr

Expositions

Paris

4 octobre 2006 - 8 janvier 2007

Portraits publics, portraits privés

1770-1830.

Galeries nationales du Grand Palais

Paris

Jusqu'au 31 décembre 2006

Promenades italiennes, Ernest Hébert (1817-1908), paysages.

Musée Hébert

Paris

Jusqu'au 31 décembre 2006

L'œuvre de Victor Hugo vue par les peintres.

Maison de Victor Hugo

Paris

Jusqu'au 30 juin 2007

L'empreinte de l'Aigle.

Musée de l'Armée

Mâcon

Jusqu'au 31 décembre 2006

Le sentiment de la nature chez Alphonse de Lamartine.

Musée Lamartine

Grenoble

Jusqu'au 31 mars 2007

Stendhal : la révolte et les rêves.

Bibliothèque municipale

Distinction

Le professeur Hermann Hofer a été nommé au grade de chevalier de la

Légion d'honneur pour l'ensemble de son œuvre scientifique, musicale et littéraire.

Récompenses

Le compositeur Pascal Dusapin, membre du comité d'honneur de l'AnHB, a reçu le grand prix 2006 de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

Sur proposition de l'Académie des Beaux-Arts, la Fondation Simone et Cino del Duca a attribué une bourse à l'altiste Gérard Caussé.

Le grand prix d'orgue Jean-Louis Florentz - Académie des Beaux-Arts 2006 a été décerné à Olivier Chardonnet le 7 mai dernier, à Angers.

Anniversaire

Fondée en 1946 par Henry Barraud, Maurice David et Pierre Capdevielle, la Maîtrise de la Radiodiffusion française, renommée Maîtrise de Radio France, célèbre cette année son soixantième anniversaire. À cette occasion a été donné, le 20 juin dernier, salle Olivier Messiaen de la Maison de la Radio, un concert de musique du XX^e siècle et de musique d'aujourd'hui, la création ayant toujours été une des préoccupations majeures de la formation.

Prolongation de contrat

Sir Roger Norrington, qui assure la direction du Radio-Sinfonieorchester Stuttgart depuis la saison 1998-1999, voit son contrat prolongé jusqu'en 2011.

